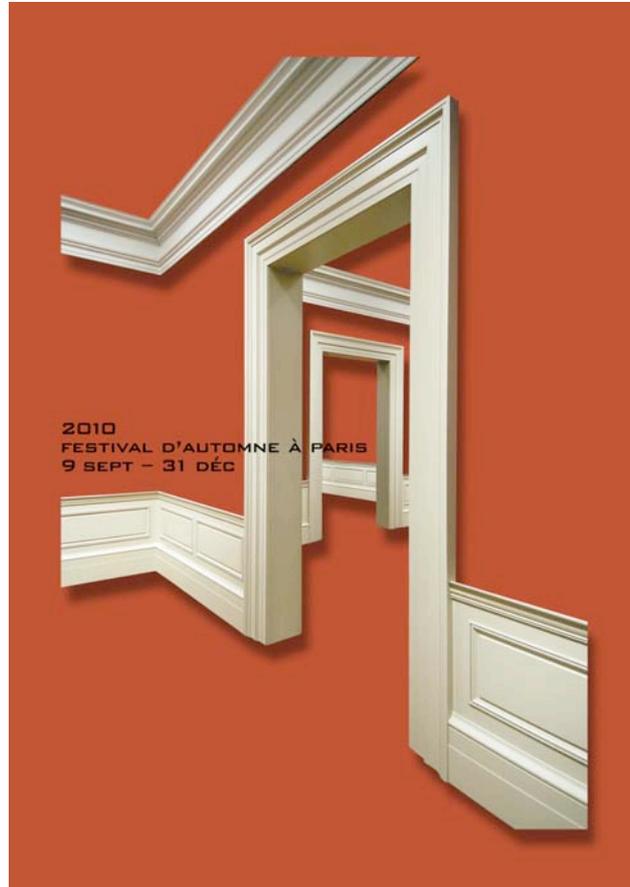


# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2010

9 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE 2010

39<sup>e</sup> ÉDITION



## DOSSIER DE PRESSE Toshiki Okada

Festival d'Automne à Paris  
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

Service de presse : Rémi Fort, Christine Delterme

Assistante : Valentine Arnaud

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01

e-mail : [r.fort@festival-automne.com](mailto:r.fort@festival-automne.com) / [c.delterme@festival-automne.com](mailto:c.delterme@festival-automne.com)  
[assistant.presse@festival-automne.com](mailto:assistant.presse@festival-automne.com)



## Théâtre

Cette 39<sup>e</sup> édition du Festival d'Automne à Paris est dédiée à la mémoire d'Alain Crombecque<sup>1</sup>. Le programme théâtre reflète en grande partie les affinités artistiques qu'il aura entretenues avec des metteurs en scène qui ont fait l'histoire du Festival : Peter Stein, Patrice Chéreau dont il partagea un temps l'aventure de Nanterre, Luc Bondy, Claude Régy dont il administra la compagnie à ses débuts, Peter Brook ... L'hommage qui lui sera rendu, en association avec le Festival d'Avignon et France Culture, retracera l'immense liberté de la trajectoire si singulière qui fut la sienne.

Cette édition, fidèle à l'esprit de la manifestation, réaffirme sa fidélité envers des maîtres de théâtre qui savent accueillir leur temps et ses altérités. Ainsi de Kristian Lupa dont nous présentons avec la Colline l'ambitieux *Factory 2* consacré à Andy Wharol, où Simon McBurney que nous accompagnerons avec *Shun-kin* d'après Jun'ichirô Tanizaki en compagnie des acteurs japonais du Théâtre Setagaya de Tokyo. Figure libre de cette génération, nous accueillerons pour la première fois le travail de Nikolai Kolyada, avec un *Hamlet* que les classifications habituelles peinent à cerner.

Les jeunes générations de metteurs en scène-auteurs sont particulièrement bien représentées cette année. Venues d'horizons très divers – France, Argentine, Brésil, Japon, Grande-Bretagne, Iran, Pays-bas... – beaucoup développent une approche de la mise en scène où le collectif et l'improvisation tiennent une grande place, générant une liberté et un sens de la troupe dont témoignent des spectacles très engagés dans les bouleversements de l'époque et où les corps tout autant que les mots portent une énergie radicalité critique.

Déjà bien installés dans ce paysage qu'ils ont arpenté en pionnier, on retrouvera quelques metteurs en scène que nous suivons avec persévérance et bonheur depuis plusieurs saisons : Julie Brochen, Rodrigo Garcia, tg STAN, Marcial Di Fonzo Bo (qui dirigera les jeunes acteurs du projet ADAMI, Paroles d'acteurs).

## Sommaire

**Krystian Lupa / *Factory 2***  
La Colline – théâtre national  
11 au 15 septembre  
Pages 4 à 7

**Compagnie d'ores et déjà / Sylvain Creuzevault**  
*Notre Terreur*  
La Colline – théâtre national : 9 au 30 septembre  
La Scène Watteau : 25 et 26 novembre  
Pages 8 à 11

**Nicolas Bouchaud / Éric Didry**  
*La loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)*  
Théâtre du Rond-Point  
16 septembre au 16 octobre  
Pages 12 à 16

**Peter Stein / *I Démoni***  
De Fedor Dostoïevski  
Odéon - Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier  
18 au 26 septembre  
Pages 17 à 19

**Julie Brochen / *La Cerisaie***  
D'Anton Tchekhov  
Odéon - Théâtre de l'Europe  
22 septembre au 24 octobre  
Pages 20 à 23

**Luc Bondy / *Les Chaises***  
D'Eugène Ionesco  
Théâtre Nanterre-Amandiers  
29 septembre au 23 octobre  
Pages 24 à 26

**Toshiki Okada**  
*Hot Pepper, Air Conditioner, and Farwell Speech*  
Théâtre de Gennevilliers  
2 au 5 octobre  
Pages 27 à 29

**Amir Reza Koohestani**  
*Where were you on January 8th ?*  
La Colline – théâtre national  
5 au 17 octobre  
Pages 30 à 33

**Forced Entertainment / *The Thrill of It All***  
Centre Pompidou  
6 au 9 octobre  
Pages 34 à 37

**Toshiki Okada / *We Are the Undamaged Others***  
Théâtre de Gennevilliers  
7 au 10 octobre  
Pages 38 à 39

**Nicolai Kolyada / *Hamlet***  
De William Shakespeare  
Odéon - Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier  
7 au 16 octobre  
Pages 40 à 42

**Berlin / *Tagfish***  
La Ferme du Buisson / festival TEMPS D'IMAGES  
8 au 11 octobre  
Pages 43 à 46

<sup>1</sup> Le Festival d'Avignon, France Culture et le Festival d'Automne à Paris ont décidé de s'associer pour rendre hommage à Alain Crombecque pour deux soirées exceptionnelles, l'une à Avignon, l'autre à Paris. Le programme de la soirée à Paris sera communiqué ultérieurement.

**Enrique Diaz / Cristina Moura**  
**Coletivo Improviso**  
*OTRO (or) weknowitsallornothing*  
La Ferme du Buisson / festival TEMPS D'IMAGES  
14 au 17 octobre  
Théâtre 71 Malakoff – 20 et 21 octobre  
Pages 47 à 49

**Claudio Tolcachir / Timbre 4**  
*La Omisión de la familia Coleman*  
Théâtre du Rond-Point  
16 octobre au 13 novembre  
La Scène Watteau – 10 et 11 décembre  
Pages 50 à 54

**Paroles d'Acteurs / Marcial Di Fonzo Bo**  
*Push Up*  
De Roland Schimmelpfenning  
ADAMI /Le CENTQUATRE  
21 au 24 octobre  
Pages 55 à 57

**tg STAN / Franck Verduyssen / le tangible**  
Théâtre de la Bastille  
2 au 13 novembre  
Pages 58 à 60

**Rodrigo García**  
*C'est comme ça et me faites pas chier*  
Théâtre de Gennevilliers  
5 au 14 novembre  
Pages 61 à 63

**Peter Brook / La Flûte enchantée (titre provisoire)**  
D'après Wolfgang Amadeus Mozart  
Théâtre des Bouffes du Nord  
9 novembre au 31 décembre  
Pages 64 à 66

**Claudio Tolcachir / Timbre 4**  
*El Viento en un violín*  
Maison des Arts Créteil  
16 au 20 novembre  
Page 67

**Simon McBurney / Complicite / Shun-Kin**  
D'après Jun'ichirô Tanizaki  
Théâtre de la Ville  
4 décembre 2010 au 25 janvier 2011  
Pages 68 à 71

**Patrice Chéreau / Rêve d'automne**  
De Jon Fosse  
Théâtre de la Ville  
4 décembre 2010 au 25 janvier 2011  
Pages 72 à 74

**Claude Régy / Brume de Dieu**  
De Tarjei Vesaas  
La Ménagerie de Verre  
13 décembre 2010 au 29 janvier 2011  
Pages 75 à 80

**T2G**

Théâtre de Gennevilliers  
 Direction : Pascal Rambert  
 Centre Dramatique National  
 de Création Contemporaine



## Toshiki Okada

# Hot Pepper, Air Conditioner, and the Farwell Speech

Mise en scène, **Toshiki Okada**  
 Régisseur général, Masaya Natsume  
 Son, Norimasa Ushikawa  
 Lumière, Tomomi Ohira

Avec Taichi Yamagata, Mari Ando, Saho Ito,  
 Kei Namba, Riki Takeda, Fumie Yokoo

**Festival d'Automne à Paris**  
**Théâtre de Gennevilliers**

Du samedi 2 au mardi 5 octobre,  
 Samedi, lundi 20h30, mardi 19h30,  
 dimanche 15h

11€ et 22€  
 Abonnement 11€ et 15€

Spectacle en japonais surtitré en français

Durée : 1h10

Directrice de production, Akane Nakamura  
 Assistante de production, Miwa Monden

Coréalisation Théâtre de Gennevilliers ; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de l'Agency for Cultural Affairs Government of  
 Japan  
 in the fiscal 2010, de la Fondation pour l'étude de la langue  
 et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de  
 France,  
 de la Fondation Franco-Japonaise Sasakawa,  
 de la Saison Foundation et de Steep Slope Studio

Toshiki Okada s'est construit par le théâtre, de Bertolt Brecht à Oriza Hirata. Mais c'est dans les rues du Japon contemporain qu'il a trouvé les gestes, les attitudes et les mots qui font la matière de ses pièces. Avec sa compagnie *chelfitsch* (prononciation enfantine de l'adjectif *selfish*), il crée depuis 2007 une sorte de « théâtre dansé » où les corps évoluent avec une fascinante agilité entre le naturel et l'artifice, où chaque mouvement semble à la fois limpide et minutieusement chorégraphié : des mouvements qui eux-mêmes modulent une langue où domine l'argot de la jeunesse japonaise d'aujourd'hui, dont ils disent et amplifient la perte de repères, le sentiment de désorientation. Ses pièces se refusent ainsi aux catégories comme leurs propres réactions semblent parfois échapper à leurs comédiens : c'est ainsi aux Toyota Choreography Awards que fut nommé, en 2005, *Air Conditioner/Cooler*, repris au sein de *Hot Pepper, Air Conditioner and the Farewell Speech*.

Le metteur en scène revient à l'un de ses thèmes de prédilection – le travail précaire, déjà au centre de *Free Time*, et auquel la crise donne une acuité nouvelle – en le plaçant ici au centre d'un triptyque agissant à la manière de trois nouvelles de Raymond Carver : *Hot Pepper* – des travailleuses intérimaires cherchent un restaurant pour « fêter » le départ d'Erika, une de leurs collègues licenciée –, *Air Conditioner* – le dialogue entre deux salariés de l'entreprise d'Erika – et *Farewell Speech* – le discours d'adieu de l'employée – parviennent à capter miraculeusement, physiquement, l'inquiétude d'un pays et d'une époque.

### Contacts presse :

#### Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Christine Delterme  
 01 53 45 17 13

#### Théâtre de Gennevilliers

Philippe Boulet  
 06 82 28 00 47

## Toshiki Okada Biographie

Né en 1973 à Yokohama, où il vit et travaille, Toshiki Okada fonde, en 1997, la compagnie *chelfitsch* («surtout sans majuscule », insiste-t-il), une déformation du *selfish* (égoïste) anglo-saxon, manifeste d'une certaine infantilisation des jeunes adultes japonais en souffrance avec le système, dont il transpose la langue quotidienne et les corps en scène.

Toshiki Okada dérange en "dégenrant" le théâtre et la danse, comme le masculin et le féminin. Classé à la rubrique théâtre, *Five Days in March* (2004) remporte le 49e "Kishida Drama Award" en 2005, bien que ne différant pas fondamentalement d'*Air Conditioner* (2004), qui concourt en catégorie danse à la finale du "Toyota Choreography Award 2005: Discover the Choreographer for Next Generation". En septembre 2005, Toshiki Okada remporte le *Yokohama Award for Art and Cultural Encouragement*. Un an plus tard, il représente son pays lors du *Stücke'06/International Literature project* et devient directeur de l'édition 2006-2007 du festival d'art dramatique *Summit* au Komaba Agora Theater, que dirige Oriza Hirata. En 2007, son recueil de nouvelles *The End of the Special Time We Were Allowed* reçoit le prix Kenzaburo Oe. Son spectacle *Enjoy* (2006) travaille la question des *freeters* (personnes sans profession stable), tandis que *Free Time* (2008) est une réflexion sur le travail et la liberté, abordés par le biais de jeunes gens qui ne travaillent pas. En 2009, *Air Conditioner* est recréé, complété de deux autres volets *Hot Pepper* et *The Farewell Speech*: cette nouvelle version décrit les relations humaines dans le monde de l'entreprise contemporaine. Les spectacles de Toshiki Okada ont été présentés à Vienne, Berlin, Salzbourg, Bruxelles, Milan, Singapour... et dans la plupart des grands festivals européens.

### Toshiki Okada au Festival d'Automne à Paris :

2008 *Freetime* (le CENTQUATRE)  
*Five days in March*  
(Théâtre de Gennevilliers)

## Entretien avec Toshiki Okada

**Pourquoi avoir choisi de revenir à votre pièce *Air Conditioner/Cooler*, et d'en faire la partie centrale d'un triptyque ? Avez-vous pour cela dû la modifier ? Les deux autres volets – *Hot Pepper* et *The Farewell Speech* – peuvent-ils être eux aussi présentés séparément ?**

**Toshiki Okada :** Le théâtre Hebbel am Ufer, à Berlin, avait invité *chelfitsch*, notre compagnie, dans le cadre d'une saison japonaise. On nous avait suggéré de jouer *Air Conditioner*, mais la pièce était un peu trop courte, je l'ai donc révisée et développée. Il y a quelques petites différences entre la première et la seconde moutures. Les comédiennes ne sont plus les mêmes, et tous les personnages sont des employés "permanents". Les deux autres volets concernent des employés à temps partiels, c'est pourquoi j'ai voulu marquer la différence.

Il n'y a pour l'instant aucun projet de présenter *Hot Pepper* et *The Farewell Speech* séparément. Néanmoins, au fil de nos répétitions quotidiennes, je commence à me dire que *Hot Pepper*, pour peu que l'on opère quelques ajustements dans la pièce, pourrait être donnée indépendamment. C'est une opportunité qui pourrait m'intéresser.

**Avec cette trilogie, vous revenez à la thématique du travail et des travailleurs que vous aviez déjà explorée avec *Free Time*. Dans quelle mesure votre point de vue sur cette question a-t-il pu évoluer, à la fois du fait des circonstances « extérieures » (la fameuse « crise » et ses répercussions au Japon) et de l'évolution de votre travail (votre manière de traiter cette question sur scène) ?**

**Toshiki Okada :** Je ne peux vous donner mon avis sur la question du travail, dans la mesure où je n'avais pas cette question en tête en écrivant cette pièce, et ne m'y suis pas intéressé plus que ça. Je crois que lorsque j'écris, je n'accorde pas beaucoup d'attention à des questions globales de ce genre. Vous allez me demander pourquoi, alors, je continue d'écrire sur de tels sujets. La seule explication qui me vient à l'esprit, que j'ai moi-même été un travailleur intérimaire, multipliant les boulots. Cette question est abordée dans la pièce, mais de façon très imperceptible, sans qu'il s'agisse d'en donner une représentation sérieuse. Je ne pense donc pas qu'il soit nécessaire de m'étendre davantage sur cette question ici.

### Questions générales (interview 2008)

**Comment abordez-vous l'écriture d'un nouveau texte, et à quel moment le travail de plateau – avec notamment les acteurs et danseurs de *chelfitsch* – entre-t-il en jeu ?**

**Toshiki Okada :** Lorsque j'écris un texte, je ne pense pas au travail de plateau. C'est seulement lorsque j'entre dans la salle de répétition que je commence à prendre cela en considération. Je n'ai aucune idée préconçue concernant la manière dont les acteurs doivent utiliser leur corps avant qu'ils ne

commencent à essayer de les mouvoir durant les répétitions : à mesure que celles-ci avancent, les idées me viennent concernant le déplacement des acteurs. En général, le processus d'écriture est donc distinct de la mise en scène. Mais en même temps, lorsque j'écris un texte, j'essaie de le faire d'une façon qui puisse influencer, d'une manière ou d'une autre, sur le corps des acteurs.

**Vos textes et votre théâtre semblent beaucoup travailler l'idée de « temps suspendu » – et de « temps présent »...**

**Toshiki Okada** : C'est exactement cela. Je crois que l'un des rôles essentiels du théâtre est de permettre au public de faire l'expérience d'un temps différent de celui qu'il ressent dans sa vie quotidienne. Mon intérêt pour cette question du temps est très lié à cette extension du temps qui est à l'œuvre sur scène. En faire le sujet d'un texte n'est pas suffisant, j'ai besoin de la réaliser sur le plateau.

**Quel était votre but lorsque vous avez fondé chelfitsch ? Vos spectacles se situent souvent à la frontière du théâtre et de la danse : quelle importance et quelle fonction accordez-vous aux corps, et aux mots ?**

**Toshiki Okada** : Tout d'abord, lorsque j'ai commencé à employer l'argot japonais dans mes textes, c'était simplement une idée comme ça. Plus tard, j'ai compris que c'était un tournant.

Il m'a fallu trouver des mouvements qui puissent parfaitement convenir à cette sorte de langage. Dans ce processus, beaucoup d'idées me sont venues concernant le corps. Par exemple, je m'ennuie si les corps des acteurs se bornent à accompagner les mots qu'ils disent. Un corps auxiliaire – qui se contente de "tracer" la trajectoire des mots – me semblait "appauvrir" l'expression. J'ai donc demandé aux acteurs de séparer leur corps de leur discours. De générer leurs mouvements en partant de ce que j'appelle des "images" ou des "sensations", quelque chose qui, en général, précède les mots lorsque nous parlons. Et ce que vous voyez, c'est une solution. Une solution qui n'est que temporaire : je ne cesse de travailler avec les acteurs et de développer plus avant leurs mouvements.

Dans mes pièces, je considère les mouvements des acteurs comme une sorte de "naturalisme", non pas au sens traditionnel du terme mais comme une extension de celui-ci. Si je fais "danser" les acteurs, ce n'est pas délibérément. Ce n'est pas mon intention. Tout ce que j'ai conscience de faire, c'est d'essayer de prolonger le corps des acteurs.

L'une des choses importantes que je demande aux acteurs, c'est de bouger consciemment sur scène comme s'ils étaient en train d'improviser, même s'ils ont en réalité travaillé et mémorisé les mouvements un millier de fois. Voilà tout ce que je peux dire concernant l'importance que j'accorde aux corps. Quant aux mots, il est certain que je fais attention à leur signification, mais plus encore, je voudrais souligner ici le fait que le discours agit sur le corps du locuteur. Encore une fois, j'ai toujours cette puissance à l'esprit lorsque j'écris le texte d'une pièce. Le discours peut déclencher des mouvements inattendus.

**Vous disiez que l'utilisation de l'argot a marqué pour vous un tournant : dans quel sens – et comment cherchez-vous à rendre cette dimension de votre écriture accessible à un public non japonais ?**

**Toshiki Okada** : Mes pièces de théâtre sont effectivement écrites dans cet argot japonais que nous parlons aujourd'hui dans la région de Tokyo. Certaines personnes – appartenant, en général, aux générations antérieures – reprochent à ce langage des jeunes Japonais sa "pauvreté". En rébellion contre cela, mon intention a donc été de créer une pièce de théâtre "riche" à partir de ce qu'ils stigmatisent comme un langage "pauvre", de leur montrer la complexité et la sincérité qui y sont en réalité à l'œuvre.

C'est un défi que d'arriver à transmettre tout ce qui se passe à un public non japonais. Mais je suis confiant, d'autant plus que l'expérience d'avoir joué devant différents publics ne comprenant pas le japonais m'a montré qu'il pouvait tout de même s'établir une relation entre eux et mon travail, et que le seul mouvement des acteurs suffisait à leur faire éprouver le langage qui est parlé sur scène. Même ceux qui ne comprennent pas le japonais peuvent voir que la force des spectacles ne tient pas seulement au langage, mais également dans la relation qui y est établie entre le langage et le corps. À chaque fois que nous avons été en mesure de présenter le spectacle correctement – c'est-à-dire, d'articuler la relation (la distance autant que la proximité) entre le langage et le corps à travers le spectacle –, le public s'est montré captivé par ce que nous faisons. Il est fascinant de constater combien la réaction du public a toujours été étroitement corrélée à la réussite de ce que nous faisons sur scène. Pour autant que je puisse en juger, c'est comme si la barrière de la langue n'existait pas réellement. »

Propos recueillis par David Sanson  
Entre 2008 et avril 2010

**T2G**

Théâtre de Gennevilliers  
 Direction : Pascal Rambert  
 Centre Dramatique National  
 de Création Contemporaine



39<sup>e</sup> édition

## Toshiki Okada

# *We Are the Undamaged Others*

Mise en scène, **Toshiki Okada**  
 Régisseur général, Masaya Natsume  
 Son, Norimasa Ushikawa  
 Lumière, Tomomi Ohira

Avec Taichi Yamagata, Shoko Matsumura, Mari Ando, Izumi Aoyagi,  
 Riki Takeda, Yukiko Sasaki, Makoto Yazawa

**Festival d'Automne à Paris**  
**Théâtre de Gennevilliers**

Du jeudi 7 au dimanche 10 octobre  
 Jeudi 19h30, vendredi, samedi 20h30,  
 Dimanche 15h

11€ à 22€  
 Abonnement 11€ et 15€

Spectacle en japonais surtitré en français

Durée : 1h40

Directrice de production, Akane Nakamura  
 Assistante de production, Miwa Monden  
 Production chelfitsch  
 Coproduction AICHI TRIENNALE 2010 ;  
 Noorderzon/Grand Théâtre Groningen ;  
 Théâtre de Gennevilliers Centre  
 Dramatique National de Création Contemporaine ;  
 Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de l'Agency for Cultural Affairs  
 Government of Japan in the fiscal 2010,  
 de The Japan Foundation (Performing Arts Japan  
 Program for Europe),  
 de la Fondation pour l'étude de la langue  
 et de la civilisation japonaises  
 sous l'égide de la Fondation de France,  
 de la Fondation Franco-Japonaise Sasakawa,  
 de la Saison Foundation et de Steep Slope Studio

Se jouant des taxinomies et des frontières disciplinaires, les pièces de Toshiki Okada et de sa compagnie chelfitsch, au confluent de la danse et du théâtre, sont autant de chroniques du Japon contemporain, envisagé à travers le prisme de l'intime et du quotidien. Elles sont également autant d'expériences d'un temps suspendu, d'un présent distordu. *We Are the Undamaged Others* est, à cet égard, emblématique d'une démarche dont elle vient radicaliser encore le propos. La pièce se déroule dans l'appartement d'un jeune couple possédant, en apparence, tous les attributs du bonheur – mais qui se trouve, en réalité, au bord de la rupture. Les conversations, qui oscillent en permanence du plus banal au plus sérieux (à travers l'évocation d'un crime horrible récemment commis par un jeune homme en situation d'échec social), comme les attitudes (avec ce souci quasi chorégraphique du mouvement des corps propre au travail de chelfitsch) des deux protagonistes, interprétés par plusieurs acteurs différents, traduisent les désarrois et les leurre d'une génération elle-même au bord de la rupture, écartelée entre ses rêves de liberté et son angoisse de l'avenir, entre le réel et sa fictionalisation. Toshiki Okada dit s'être inspiré des expérimentations du plasticien Robert Rauschenberg pour élaborer ce conte cruel de la jeunesse dans lequel, exploitant le motif de la « variation », il pousse encore plus loin sa recherche d'abstraction – et ses interrogations sur, dit-il, « la façon dont la représentation d'actions très simples peut nous forcer à envisager des questions hautement théoriques ».

### Contacts presse :

**Festival d'Automne à Paris**  
 Rémi Fort, Christine Delterme  
 01 53 45 17 13

**Théâtre de Gennevilliers**  
 Philippe Boulet  
 06 82 28 00 47

## **Biographie Toshiki Okada :**

Voir *Hot Pepper, Air Conditioner, and the Farwell Speech*

## **Entretien avec Toshiki Okada**

**Quel a été le point de départ de *We Are the Undamaged Others*? De quelle manière avez-vous travaillé au texte de cette pièce ?**

**Toshiki Okada :** Un événement majeur s'est produit au Japon en août 2009, lorsque le parti politique au pouvoir a été remplacé, pour la première fois depuis longtemps [*Toshiki Okada fait ici référence au Parti libéral-démocrate (PLD), plutôt conservateur, qui a longtemps été le plus grand parti politique japonais, et pratiquement toujours gouverné le pays jusqu'à sa défaite aux élections législatives d'août 2009, Ndlr.*]. Ce changement constitue un événement important de notre histoire, puisque depuis longtemps, un seul parti politique avait gouverné le pays. Je n'avais aucune idée de l'impact que cela pourrait avoir, mais je l'ai ressenti comme un gigantesque changement. Voilà mon point de départ, ce sur quoi je voulais écrire : le fait de ne pas savoir ce que cela signifiait pour nous maintenant.

En même temps, j'avais une autre raison d'écrire cette pièce. La croyance selon laquelle « les 120 millions de Japonais appartiennent tous à la classe moyenne » a imprégné nos esprits, de manière plus ou moins puissante, pendant de nombreuses années. La société japonaise était censée être exempte de différences de classe. En vérité, ces différences existaient bel et bien, simplement elles étaient plus ou moins invisibles, indétectables. Les temps ont changé, et aujourd'hui, cette discrimination devient beaucoup plus évidente, comme en Europe. Ce constat, et la confusion que j'en éprouve, est l'autre chose que je tenais à exprimer à travers cette pièce/chorégraphie.

**Vous avez déclaré avoir voulu, avec cette pièce, travailler l'idée de « variation », en vous inspirant de l'artiste Robert Rauschenberg : en quel sens ?**

**Toshiki Okada :** Bien que certains considèrent mon travail comme "cubiste", ce que j'ai essayé de faire dans cette pièce se rapprocherait bien davantage du travail de Robert Rauschenberg à partir de matériaux divers. Je n'ai pas été directement influencé par Rauschenberg, et cette parenté ne m'est apparue, en fait, qu'après avoir créé la pièce. Quoi qu'il en soit, le résultat de mes expérimentations autour de l'idée de "variation" pourrait – ou non – être décrit comme un "collage" transposé au domaine théâtral. Bien sûr, je suis encore loin du niveau de sophistication atteint par Rauschenberg. Telle est en tout cas ma conception de la "variation".

**Vous avez également déclaré vouloir aller plus avant dans l'abstraction : là encore, dans quelle sens ?**

**Toshiki Okada :** En écrivant le texte, je m'interrogeais sur les manières de représenter quelque chose de manière "réaliste". Prenez par exemple quelqu'un qui est assis sur une chaise sur la scène, sans jouer. Si je dis au public que cette personne est très triste, alors, elle va sembler triste. À partir de ce pouvoir du discours, j'ai commencé à m'interroger sur ce que l'on appelle "représentation réaliste", et sur ses significations possibles au théâtre. Que pourrait faire l'acteur, ou plus précisément son corps, sur la chaise ? Voilà le genre de questionnements que j'avais à l'esprit en écrivant la pièce et en la répétant avec les acteurs. Même si les objets et les acteurs présents sur la scène ne font aucun effort de représentation "réaliste", sous certaines conditions, ils ne peuvent s'empêcher pour autant de représenter ce que les mots disent, de ressembler à la façon dont le discours les décrit. Cette pièce parle de cela : de la puissance de représentation quasi irrésistible de ce médium qu'est le langage. Et à force de réfléchir sur les processus signifiants du corps et du langage, mon texte a fini par devenir abstrait. Non que le contenu soit en lui-même abstrait : simplement, même si cela peut sembler un peu paradoxal, la méthode de représentation "réaliste" l'a porté à un haut degré d'abstraction. »

Complément à cet entretien page 27

Propos recueillis par David Sanson



**FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2010**  
**9 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE**  
**39<sup>e</sup> EDITION**

**Programme**

**ARTS PLASTIQUES**

**Walid Raad**

*Scratching on things I could disavow : A History of art in the Arab world*

Le CENTQUATRE – Atelier 4

6 novembre au 5 décembre 2010

**DANSE**

**After P.A.R.T.S.**

Théâtre de la Cité internationale

2 et 3 octobre 2010

**Robyn Orlin / Walking Next to Our Shoes...**

*Intoxicated by Strawberries and Cream, We Enter Continents Without Knocking...*

Théâtre de la Ville

5 au 9 octobre 2010

**Jefta van Dinther / Mette Ingvarstsen**

*It's in the Air*

Théâtre de la Cité internationale

7 au 11 octobre 2010

**Anne Teresa De Keersmaeker / Jérôme Bel / Ictus**

*3Abschied*

Théâtre de la Ville

12 au 16 octobre 2010

**Alain Buffard / Tout va bien**

Centre Pompidou

13 au 17 octobre 2010

**Julie Nioche / Nos Solitudes**

Centre Pompidou

27 au 29 octobre 2010

**Merce Cunningham Dance Company**

*Pond Way / Second Hand / Antic Meet / Roaratorio*

Théâtre de la Ville

3 au 6 novembre 2010 / 9 au 13 novembre 2010

**Mathilde Monnier / Dominique Figarella**

*Soapéra*

Centre Pompidou

17 au 21 novembre 2010

**Caterina et Carlotta Sagna / Nuda Vita**

Théâtre de la Bastille

17 au 25 novembre 2010

**Mette Ingvarstsen / Giant City**

Théâtre de la Cité internationale

18 au 20 novembre 2010

**Miguel Gutierrez and The Powerful People**

*Last Meadow*

Centre Pompidou

25 au 28 novembre 2010

**Boris Charmatz / Levée des conflits**

Théâtre de la Ville

26 au 28 novembre 2010

**Raimund Hoghe**

*Si je meurs laissez le balcon ouvert*

Centre Pompidou

8 au 11 décembre 2010

## THÉÂTRE

**Krystian Lupa** / *Factory 2*

La Colline – théâtre national  
11 au 15 septembre 2010

**Compagnie d'ores et déjà** /

**Sylvain Creuzevault** / *Notre terreur*

La Colline – théâtre national - 9 au 30 septembre 2010  
La Scène Watteau - 25 et 26 novembre 2010

**Nicolas Bouchaud** / **Éric Didry**

*La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)*

Théâtre du Rond-Point

16 septembre au 16 octobre 2010

**Peter Stein** / *I Demoni (Les Démons)*

De Fedor Dostoïevski

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

18 au 26 septembre 2010

**Julie Brochen** / *La Cerisaie*

*D'Anton Tchekhov*

Odéon-Théâtre de l'Europe

22 septembre au 24 octobre 2010

**Luc Bondy** / *Les Chaises*

D'Eugène Ionesco

Théâtre Nanterre-Amandiers

29 septembre au 23 octobre 2010

**Toshiki Okada**

*Hot Pepper, Air Conditioner, and the Farwell Speech*

Théâtre de Gennevilliers

2 au 5 octobre 2010

**Amir Reza Koohestani**

*Where were you on January 8th?*

La Colline – théâtre national

5 au 17 octobre 2010

**Forced Entertainment** / *The Thrill of It All*

Centre Pompidou

6 au 9 octobre 2010

**Toshiki Okada** / *We Are the Undamaged Others*

Théâtre de Gennevilliers

7 au 10 octobre 2010

**Nicolaï Kolyada** / *Hamlet*

De William Shakespeare

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

7 au 16 octobre 2010

**Berlin** / *Tagfish*

La Ferme du Buisson / festival TEMPS D'IMAGES

8 au 11 octobre 2010

**Enrique Diaz** / **Cristina Moura** /

**Coletivo Improviso**

*OTRO (or) weknowitsallornothing*

La Ferme du Buisson / festival TEMPS D'IMAGES

14 au 17 octobre 2010

Théâtre 71 Malakoff - 20 et 21 octobre 2010

**Claudio Tolcachir** / **Timbre 4**

*La Omisión de la familia Coleman*

Théâtre du Rond-Point -

16 octobre au 13 novembre 2010

La Scène Watteau - 10 et 11 décembre 2010

**Paroles d'Acteurs** / **Marcial Di Fonzo Bo**

*Push Up*

De Roland Schimmelpfennig

ADAMI / Le CENTQUATRE

21 au 24 octobre 2010

**tg STAN** / **Franck Verduyssen** / *le tangible*

Théâtre de la Bastille

2 au 13 novembre 2010

**Rodrigo García**

*C'est comme ça et me faites pas chier*

Théâtre de Gennevilliers

5 au 14 novembre 2010

**Peter Brook** / *La Flûte enchantée (titre provisoire)*

D'après Wolfgang Amadeus Mozart

Théâtre des Bouffes du Nord

9 novembre au 31 décembre 2010

**Claudio Tolcachir** / **Timbre 4**

*El Viento en un violín*

Maison des Arts Créteil

16 au 20 novembre 2010

**Simon McBurney** / **Complicite** / *Shun-kin*

D'après Jun'ichirô Tanizaki

Théâtre de la Ville

18 au 23 novembre 2010

**Patrice Chéreau** / *Rêve d'automne*

De Jon Fosse

Théâtre de la Ville

4 décembre 2010 au 25 janvier 2011

**Claude Régy** / *Brume de Dieu*

De Tarjei Vesaas

La Ménagerie de Verre

13 décembre 2010 au 29 janvier 2011

## MUSIQUE

### **Pierlugi Billone**

*Mani. Long* pour ensemble  
*Kosmoi. Fragmente* pour voix et ensemble  
Alda Caiello, soprano  
Ensemble L'instant Donné  
James Weeks, direction  
Opéra National de Paris / Amphithéâtre  
22 septembre 2010

### **Baithak**

*Un salon pour la musique classique de l'Inde*  
**Meeta Pandit**, chant hindustani  
**Kamal Sabri**, sarangi solo  
**Vijay Venkat**, flûte et vichitra-veena  
**O.S.Arun**, chant carnatique  
Maison de l'architecture  
24 septembre au 5 octobre 2010

### **Frederic Rzewski**

*Nanosonatas*, Livres V, VII, VIII pour piano  
Création du Livre VIII, commande du Festival  
d'Automne à Paris  
The People United Will Never Be Defeated  
Trente-six variations sur un thème de Sergio Ortega  
*El pueblo unido jamás será vencido*  
Opéra national de Paris / Amphithéâtre  
1<sup>er</sup> octobre 2010

### **Brice Pauset / Ludwig van Beethoven**

#### **Alban Berg**

Brice Pauset, *Schlag-Kantilene* - Prélude au Concerto de  
violon de Beethoven (création, commande Radio  
France)  
*Ludwig van Beethoven*, Concerto pour violon et  
orchestre en ré majeur, opus 61 (*cadences de Brice  
Pauset*)  
*Alban Berg*, Lulu Suite  
David Grimal, violon  
Agneta Eichenholz, soprano  
Orchestre Philharmonique de Radio France  
Peter Eötvös, direction  
Salle Pleyel  
8 octobre 2010

### **Misato Mochizuki**

Gagaku - musique de cour du Japon  
Deux préludes  
Banshikicho no Choshi  
*Sojo no Choshi*  
Misato Mochizuki, *Etheric Blueprint Trilogy*  
(*4 D, Wise Water, Etheric Blueprint*)  
Mayumi Miyata, sho (orgue à bouche)  
Nieuw Ensemble  
Jürjen Hempel, direction  
Jean Kalman, lumière  
Théâtre des Bouffes du Nord  
18 octobre 2010

### **Nikolaï Obouhov / Boris Filanovsky**

#### **Valery Voronov / Galina Ustvol'skaya**

Nikolaï Obouhov, *Istztuplenie* (Extase), d'après *Le Livre de  
vie*, *Quatre chansons* sur des poèmes de Constantin  
Balmont pour soprano et ensemble  
Elmer Schoenberger, orchestration  
Boris Filanovsky, *Words and Spaces*  
pour récitant et ensemble  
*Valery Voronov*, *Aus dem stillen Raume*  
(commande de AskolSchoenberg Ensemble,  
Concertgebouw d'Amsterdam, Festival d'Automne à  
Paris)  
Galina Ustvol'skaya,  
*Composition n°1, Dona nobis pacem*, pour piccolo, tuba  
et piano  
*Composition n°2, Dies Irae pour huit contrebasses,  
percussions et piano*  
*Composition n°3, Benedictus, qui venit*, pour quatre  
flûtes, quatre bassons et piano  
Keren Motseri, soprano  
Boris Filanovsky, voix  
AskolSchoenberg Ensemble  
Reinbert de Leeuw, direction  
Opéra national de Paris-Bastille/Amphithéâtre  
22 octobre 2010

### **György Kurtág**

Transcriptions et sélection de *Játékok*  
*Colinda-Balada pour chœur et neuf instruments, opus  
46\**  
Quatre Poèmes d'Anna Akhmatova  
*pour soprano et ensemble, opus 41\*\**  
(*créations en France*)  
Marta Kurtág et György Kurtág, piano  
*Natalia Zagorinskaia, soprano*  
*Chœur de la Philharmonie de Cluj*  
*Ensemble Musikfabrik*  
*Cornel Groza\*, direction*  
*Olivier Cuendet\*\*, direction*  
*Opéra national de Paris / Palais Garnier*  
2 novembre 2010

### **Johannes-Maria Staud / Jens Joneleit**

#### **Bruno Mantovani / Arnold Schoenberg**

*Johannes-Maria Staud, Nouvelle œuvre (création)*  
Jens Joneleit, *Dithyrambes* pour grand orchestre en  
mouvement (création)  
*Bruno Mantovani, Postludium (création)*  
*Arnold Schoenberg, Cinq pièces opus 16, Variation pour  
orchestre opus 31*  
Ensemble Modern Orchestra  
Pierre Boulez, direction  
Salle Pleyel  
6 novembre 2010

### **Helmut Lachenmann / Anton Bruckner**

Helmut Lachenmann, *Nun* pour flûte, trombone,  
orchestre et voix d'hommes  
Anton Bruckner, *Symphonie n°3 en ré mineur « Wagner  
Symphonie » Version de Nowak 1889*  
Schola Heidelberg, ensemble vocal,  
Walter Nussbaum, direction  
SWR Sinfonieorchester Baden-Baden & Freiburg  
Sylvain Cambreling, direction  
Salle Pleyel  
12 novembre 2010

**Heinz Holliger / Misato Mochizuki  
Pierluigi Billone**

Heinz Holliger, *Rosa Loui*, quatre chants pour chœur a cappella sur des poèmes en dialecte bernois de Kurt Marti

Misato Mochizuki, Nouvelle œuvre. Création, commande du SWR Chor et du Festival d'Automne à Paris

Pierluigi Billone, Muri IIIb pour Federico De Leonardis, pour quatuor à cordes

SWR Vokalensemble Stuttgart

Marcus Creed, direction

Quatuor Arditti

Opéra national de Paris / Amphithéâtre

17 novembre 2010

**Frédéric Pattar / Mark Andre /  
Pierluigi Billone / Helmut Lachenmann**

Frédéric Pattar, *Délie !*, pour violon

Mark Andre, iv1 pour piano

Pierluigi Billone, Mani. Matta pour percussion

Helmut Lachenmann, Got Lost pour voix et piano

Saori Furukawa, violon

Yukiko Sugawara, piano

Elisabeth Keusch, soprano

Christian Dierstein, percussion

Théâtre des Bouffes du Nord

29 novembre 2010

## CINEMA

**Alexandre Sokourov**

*Des pages cachées*

Jeu de Paume

Du 19 octobre 2010 au 6 février 2011

**Werner Schroeter**

*La Beauté incandescente*

Centre Pompidou

2 décembre 2010 au 22 janvier 2011

Soirée exceptionnelle avec Isabelle Huppert le 13 décembre à 20h

## CINÉMATHEQUE DE LA DANSE

**Tacita Dean / Craneway Event, 2009**

La Cinémathèque française

8 novembre 2010

**Barbro Schultz Lundestam**

*Nine Evenings: Theatre and Engineering*

La Cinémathèque française

20 et 21 novembre 2010



## **Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :**

### **Le ministère de la Culture et de la Communication**

Direction générale de la création artistique  
Sous-direction des affaires européennes et internationales  
Le Centre national des arts plastiques

### **La Ville de Paris**

Direction des affaires culturelles

### **Le Conseil Régional d'Île-de-France**

### **Les Amis du Festival d'Automne à Paris**

Fondée en 1992, l'association accompagne la politique de création et d'ouverture internationale du Festival.

### **Grand mécène**

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

### **Les mécènes**

Arte  
Baron Philippe de Rothschild S.A.  
Caisse des Dépôts  
Fondation Clarence Westbury  
Fondation d'entreprise Hermès  
Fondation Ernst von Siemens pour la musique  
Fondation Franco-Japonaise Sasakawa  
Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous égide de la Fondation de FranceFonds de Dotation agnès b.  
HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain

Zaza et Philippe Jabre  
Japan Foundation (Performing Arts Japan Program for Europe)  
Koryo  
Mécénat Musical Société Générale  
Pâris Mouratoglou  
Nahed Ojeh  
Publicis Royalties  
Béatrice et Christian Schlumberger  
Sylvie Winckler  
Guy de Wouter

### **Les donateurs**

Jacqueline et André Bénard, Anne-France et Alain Demarolle, Aimée et Jean-François Dubos, Jean-Louis Dumas, Sylvie Gautrelet, Ishtar et Jean-François Méjanes, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert

Airel, Alfina, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, Reitzel France, Safran, Société du Cherche Midi, Top Cable

### **Les donateurs de soutien**

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Catherine et Robert Chatin, Hervé Digne, The Emory & Ilona E. Ladany Foundation, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Florence et Daniel Guerlain, Ursula et Peter Kostka, Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Brigitte Métra, Annie et Pierre Moussa, Sydney Picasso, Nathalie et Patrick Ponsolle, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi

### **Partenaires 2010**

La Sacem est partenaire du programme musique du Festival d'Automne à Paris

L'Adami s'engage pour la diversité du spectacle vivant

L'ONDA soutient les voyages des artistes et le surtitrage des œuvres

La SACD France et Belgique soutiennent le programme After P.A.R.T.S.

Comme pour le dixième anniversaire de P.A.R.T.S., la SACD s'engage aux côtés du Festival d'Automne pour découvrir de jeunes auteurs chorégraphes et accompagne le formidable travail de pédagogie et de transmission d'Anne Teresa De Keersmaecker et de son équipe.

L'Ina contribue à l'enrichissement des archives audiovisuelles du Festival d'Automne à Paris

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien d'Air France, de la RATP, du Comité Régional du Tourisme Paris Île-de-France



39<sup>e</sup> édition

## FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2010

9 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE 2010

39<sup>e</sup> ÉDITION

Retrouvez les 39 éditions du Festival d'Automne  
(programmes de saison, programmes de spectacles, photographies, vidéos)

<http://www.festival-automne.com/fr/archives.php>